

La formation des enseignants dans le contexte de l'Église Évangélique du Cameroun

Wilfried NOUMOUIN FOULAMI

Département des Sciences de l'Éducation, ICT University, Yaoundé,

Résumé

L'Église Évangélique du Cameroun (EEC) est l'une des principales Églises d'obédience protestante du Cameroun qui a de multiples établissements d'enseignements universitaires, secondaires, primaires et maternels. Assurer la qualité de la formation dispensée dans ces établissements, passe nécessairement par la professionnalisation des enseignants. Il s'agit d'interroger leur formation initiale et de proposer une nouvelle approche transformatrice, à savoir la formation continue. C'est pour cette raison que dans le cadre de ce travail, nous nous interrogeons sur : L'historique de la formation initiale du personnel enseignant de l'EEC, ses limites à cette ère de montée de filières innovantes et l'urgence d'une formation continue pour leur développement professionnel. Pour mener à bien cette recherche, nous avons opté faire quelques interviews au niveau des responsables et nous avons administré des questionnaires auprès des enseignants. Les résultats montrent que les enseignants à l'EEC bénéficient d'une formation initiale insuffisante et doivent pour leur développement professionnel adopter un système de formation continue bien organisé.

Mots-clés : *formation initiale, formation continue, enseignants, Église Évangélique du Cameroun, Cameroun.*

Abstract

The Evangelical Church of Cameroon (ECC) is one of the main Protestant churches in Cameroon, which has multiple university, secondary, primary and nursery schools. Ensure the quality of the training provided in these establishments therefore necessarily involves the professionalization of teachers. This involves questioning their initial training and considering adopting a new, transformative approach, namely continuing education. This is why, in this work, we are investigating: the history of the initial training of ECC teaching staff, its limitations in this era of rise of innovative sectors and the urgency of continuing training to refresh them. To carry out this research, we opted to conduct some interviews with managers and administered questionnaires to teachers. The results show that teachers at the ECC receive insufficient initial training system for their professional development.

Keywords: *Initial training, Continuing training, Teachers, Evangelical Church of Cameroon, Cameroon.*

Introduction

L'EEC est issue de l'œuvre missionnaire initiée par des chrétiens Afro-jamaïcains, suivie successivement par la Baptist Missionary Society (BMS), la Basel Mission (BM) et la Société des Missions Evangéliques de Paris (SMEP)¹. Avec le concours des chrétiens camerounais, l'EEC a amorcé son expansion sur l'ensemble du territoire national et au-delà de ses frontières. Elle est devenue autonome le 10 mars 1957 et reconnue par l'Etat Camerounais à travers le décret Présidentiel n°74/853 du 14 octobre 1974.

L'EEC organise et régleme nte ses activités par les Saintes Ecritures, sa liturgie, sa constitution, son règlement intérieur et les textes particuliers.

Elle vit à travers l'œuvre culte et ses œuvres de témoignage étendues dans le pays : les hôpitaux, les établissements scolaires de la Maternelle au Supérieur ; les fermes écoles etc.

Par ces œuvres de témoignage, l'EEC s'efforce de rendre réel l'idéal chrétien d'aide et de solidarité au milieu du peuple de Dieu où elles sont implantées ; les écoles et les hôpitaux de l'EEC ont une vocation diaconale et s'adressent en priorité aux couches défavorisées de la population. Pour se pérenniser, elles se soucient néanmoins de la rentabilité.

Définitions des mots clés

Formation initiale :

La formation initiale est un processus d'apprentissage et de développement qui vise à préparer les individus à une profession ou à un métier spécifique. Elle est utile pour le développement des compétences et des connaissances nécessaires pour réussir dans la vie active. Elle correspond à la formation de base, suivie avant d'entrer sur le marché du travail. Elle sert à acquérir des connaissances et des compétences nécessaires pour entrer dans la vie active.

¹ Constitution de l'EEC, Adoptée par le Synode Général Extraordinaire de MBOUO-BANDJOUN le 27 juillet 2010.

Formation continue :

La formation continue est un processus d'apprentissage et de développement qui vise à améliorer les compétences, les connaissances et les capacités d'un individu ou d'un groupe d'individus dans un domaine spécifique. Elle est essentielle pour suivre les évolutions technologiques, économiques et sociales, et pour maintenir la compétitivité des individus et des organisations. C'est un type d'apprentissage destiné aux personnes déjà dans la vie active. Elle permet d'acquérir de nouvelles compétences, de se reconverter ou d'approfondir ses connaissances pour s'adapter aux évolutions du marché du travail et de son secteur d'activité.

Enseignant :

Un enseignant est un professionnel de l'éducation qui a pour mission de transmettre des connaissances, des compétences et des valeurs à des élèves ou des étudiants dans un cadre éducatif. Il joue un rôle crucial dans le développement intellectuel, social et personnel des apprenants. C'est une personne chargée de transmettre des connaissances ou méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire.

Église Évangélique du Cameroun :

L'Église Évangélique du Cameroun, en abrégé EEC, fait partie de l'Église Universelle, corps de Christ mais surtout des Églises dites protestantes. Elle est chargée d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ et de rendre témoignage du Royaume de Dieu jusqu'au retour du Seigneur conformément à Matthieu 28 :19 « Allez, faites de toutes les nations mes disciples » (version Louis Second).

Elle est devenue autonome le 10 mars 1957 et reconnue par l'Etat Camerounais à travers le décret Présidentiel n°74/853 du 14 octobre 1974. Pour guider sa foi et sa vie, l'EEC reconnaît l'autorité souveraine de la Parole de Dieu incarnée en Jésus Christ révélé par le Saint-Esprit dans les livres canoniques de l'Ancien et du Nouveau Testament, les conciles œcuméniques et les confessions de foi des Églises issues de la Réforme. La durée de l'EEC est illimitée ; son siège est fixé à Douala ; toutefois, ce

siège peut être transféré dans une autre ville au Cameroun, sur décision du Synode Général.

Cameroun :

C'est un pays d'Afrique centrale ; il est situé en Afrique centrale, bordé par le Nigéria à l'ouest, le Tchad au nord-est, la République Centrafricaine à l'est, la République du Congo au Sud et le Golfe de Guinée à l'ouest. Le Cameroun est connu pour sa culture riche et diverse, avec plus de 200 groupes ethniques et une grande variété de langues et de traditions. Le Cameroun a été colonisé successivement par l'Allemagne, puis la France et le Royaume-Uni, avant de devenir indépendant en 1960. Il a des ressources naturelles importantes notamment le pétrole, le gaz, le bois et les minerais. Le Cameroun est laïc et abrite cependant plusieurs dénominations religieuses dont les plus dominantes sont le christianisme et l'islam.

L'éducation à L'Église Évangélique du Cameroun

Parlant d'éducation, L'Église Évangélique du Cameroun (EEC) a en son sein un Département de L'Enseignement Scolaire, Universitaire et de la Formation Professionnelle (DESUFOP). Elle comporte une Direction Nationale de l'Enseignement (DNE) située à Douala, deux universités : l'Université Évangélique du Cameroun à Mbouo-Bandjoun et l'Université de Technologie du Cinquante à Douala, une vingtaine d'établissements de l'enseignement secondaire général, technique et professionnel et 9 régions scolaires comportant plusieurs établissements maternels et primaires². L'EEC forme ses enseignants permanents à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Évangélique du Cameroun (UEC) ; ceux-ci après leurs formations sont déployés dans un des établissements pour dispenser des cours comme enseignant permanent en fonction de leurs spécialités.

Nous présenterons l'historique de la formation des enseignants permanents à l'EEC jusqu'à nos jours.

Parler de L'Institut Pédagogique pour Sociétés en Mutation (IPSOM) dans le contexte de l'enseignement protestant au Cameroun, nous aidera à voir clair sur la situation de la formation des enseignants permanents de l'EEC.

² Rapport du 2^{ème} Comité Technique National de l'Enseignement Maternel, Primaire, Secondaire et Supérieur de l'EEC, Février 2018, Douala Cameroun.

Il y a près de quarante ans, le constat de la faillite de l'école africaine a été faite. C'est en effet en 1961 que les Ministres africains de l'Education Nationale, réunis à Addis Abeba en Ethiopie, ont clairement posé le diagnostic. Depuis lors, de multiples tentatives de réforme ont été opérées avec des fortunes diverses ; avec des échecs les uns aussi remarquables que les autres. En vérité, l'éducation scolaire en Afrique reste majoritairement un processus de rupture, de décalage et de déconnexion d'avec la vie et d'avec son contexte. Au lieu de fonctionner comme un levier de transformation sociale, elle se contente bien souvent de subir les changements sociaux et de servir d'instrument à la "reproduction sociale" (L. Althusser, 1980) et à la perpétuation des valeurs de l'ordre établi (Paolo Freire, 1990), au lieu d'avoir pour objet la prise de conscience des contradictions de cet ordre et d'être une pratique de la liberté. Le paysage scolaire au Cameroun n'échappe pas au vent de la réforme scolaire. De nombreux essais y ont été faits. Vers la fin des années 60, la création de l'Institut Pédagogique à Vocation Rurale (IPAR) suscita beaucoup d'espoir, qui sera malheureusement de courte durée. Il en sera de même des multiples Etats Généraux de l'Education Nationale, organisés à grands frais, mais qui ne déboucheront véritablement que sur des impasses. D'autres processus de réforme annoncés à coup de slogans dont l'école ordinaire, l'école républicaine, la quête de l'excellence se solderont, eux aussi par des résultats mitigés. Voilà très sommairement esquissée, la situation au niveau de l'Etat. Quelle est la situation de la réforme scolaire dans l'enseignement protestant au Cameroun ? Quelles sont les raisons de l'échec des tentatives entreprises ?

Y a-t-il dans cette nuit noire des réformes une lueur d'espoir ? Si oui, comme s'appelle-t-elle et quels sont les enjeux qu'elle charrie ? Tels sont les trois questionnements qui charpenteront la suite de ce développement.

De la situation de la Réforme Scolaire dans l'Enseignement Protestant

Le tableau de l'enseignement protestant présente, à l'analyse, de multiples zones d'ombre dont la liste est bien connue : inadaptation des contenus aux réalités locales, procédures pédagogiques marquées du sceau de l'abstraction et du

dogmatisme, misère matérielle des enseignants, dénuement infrastructurel des écoles, insuffisance et inadaptation du mobilier et des matériels didactiques et au bout de la chaîne, insuffisance des effectifs, non règlement des écolages par les parents, rendement interne et externe catastrophique. Côté encadrement, cet ordre d'enseignement ne brille pas au firmament. Ses encadreurs sont, pour la plupart, peu ou pas qualifiés. L'Etat, quant à lui, n'honore pas toujours ses engagements : les subventions, quand elles sont payées, le sont au compte-goutte. Au Synode général de l'Eglise à Yabassi en 2009, le premier diagnostic était posé. Trois propositions avaient alors été faites : - fermeture pure et simple des écoles non viables ; - leur transfert à l'Etat ; - leur conservation. Face à l'implosion de tout le système qui se profilait à l'horizon, le Synode se prononça pour la troisième proposition. Mais avec du recul, l'on est en droit de se demander si à l'époque, nous n'avions pas opté pour la politique de l'autruche car aujourd'hui, les mêmes problèmes se posent, avec une acuité toujours plus accrue. Bien sûr, il ne serait pas juste de ne pas reconnaître que des actes ont été posés pour sortir l'enseignement protestant de l'ornière. Des séminaires de qualification des formateurs ont été organisés dans le passé au Centre Polyvalent de Formation de Mbouo. Le CPF lui-même a impulsé une réflexion profonde en vue de guérir l'enseignement protestant de ses errements. D'autres organisations apportent aussi leur contribution à la rénovation de cet enseignement. Toutes ces tentatives de réforme se sont opérées ou s'opèrent sur fond d'affirmation de la spécificité de l'enseignement protestant et notamment la conservation de son rôle prophétique et de son identité chrétienne. Mais pourquoi n'ont-elles pas, au jour d'aujourd'hui dans l'ensemble, réussi à arrêter la descente aux enfers de cet ordre d'enseignement ?

Des raisons de l'échec des réformes entreprises

Elles sont nombreuses mais nous n'en retiendrons que trois principales : le cloisonnement, l'approche descendante et l'accommodation au système établi.

- Le cloisonnement

Les réformes entreprises jusqu'alors sont restées sectorielles et comme cloisonnées. C'est tantôt l'approche pédagogique et

didactique qui est visée à l'exclusion des autres aspects de l'institution scolaire ; ce sont tantôt les programmes qui sont touchés isolément, tantôt la seule gestion administrative qui fait l'objet de réforme. Souvent même, ces différents aspects sont pris en charge par différents acteurs qui ne se connaissent pas ou ne veulent pas se connaître. Quand un acteur intervient à la suite d'un autre, il n'y a généralement pas de continuité. D'une manière générale, les réformes sont parcellaires et ne nourrissent aucune ambition de se donner la main pour être globales.

- L'approche descendante

Michel Crozier a sa petite idée sur cette approche : *Tout le monde parle au sommet des contenus et des missions de l'école*. Pour avoir un impact quelconque sur le système, il ne faut pas partir des objectifs imposés d'en haut, mais de la réalité... Il est temps d'embrayer sur le réel... L'innovation à partir du sommet n'a pas de sens : elle ne descend jamais. La seule clé qui se trouve au sommet, c'est le pouvoir de rendre la base plus libre, plus autonome, plus active. Encore faut-il avoir les moyens de l'action. La plupart des réformes de notre ordre d'enseignement se sont inspirées de cette approche. Le sommet très souvent en a pensé les objectifs, les stratégies, les actions et les a imposés à la base. Il est l'instance qui exprime les besoins de formation. Dans ce contexte, les plus gros consommateurs de la réforme, à savoir les élèves, les enseignants et les parents ne jouent qu'un rôle de réceptacles comme dans la bonne vieille pédagogie classique. Comment dès lors s'étonner qu'une réforme engagée dans ces conditions, ne donne pas les résultats escomptés ?

- L'accommodation au système social établi

Une autre constante des réformes opérées jusqu'à présent dans l'enseignement protestant reste leur accommodation au système social établi. Il ne s'agit pas seulement d'une collusion avec l'ordre social inégalitaire qui distille à travers la classe dominante des informations que le système éducatif avalise, mais aussi de l'organisme social qu'est l'école qui, à son niveau, reproduit ce schéma de la réforme sans que les structures profondes des différents acteurs ne soient transformées. En dépit des succès voire des échecs constatés ici et là, une lueur d'espoir semble se dessiner dans le ciel des réformes engagées dans l'enseignement

protestant.

De la lueur d'espoir

La lueur d'espoir dont il est question a une préhistoire qui date du milieu des années 80 et une histoire qui remonte au début des années 90.

- Historique

Après des recherches menées depuis 1986 en collaboration avec le Pr. Rainer Kokemohr, de l'Université de Hambourg en Allemagne, une expérience originale de réforme scolaire a vu le jour à Mbouo/ Bandjoun en 1991 sous l'appellation de l'Ecole Pilote. Cette expérience sera portée par le Comité d'Etudes et de Réflexion Pédagogiques (CERP) créé par le Révérend Charles-Emmanuel Njiké, alors Président de l'Église Évangélique du Cameroun (EEC) le 12 janvier 1994. Quelques jours seulement après la création du CERP, un projet a été soumis au Président de l'EEC, projet intitulé « Etude en vue de la Rénovation Pédagogique et Structurelle de l'Enseignement de l'Eglise Évangélique du Cameroun ». L'objectif de cette étude était de fournir, 18 mois après, des solutions à l'EEC pour révolutionner son enseignement. Mais après 18 mois d'intenses activités, on était obligé de se rendre à l'évidence : le mal était autrement plus profond et ces 18 mois n'ont été, en réalité, qu'une phase de reconnaissance des lieux. C'est à l'issue de cette phase que les vraies recherches allaient commencer et que la vocation du CERP allait se préciser. Sept ans plus tard, après un travail interactif de recherche fondamentale et de formation continue des enseignants de l'Ecole Pilote, quelques résultats ont été atteints : - l'Ecole Pilote capitalise depuis lors les trois principes de base qui la portent à savoir l'interaction, la responsabilité réciproque et les sens divers ; - l'Ecole Pilote est devenue un « organisme social » capable de sécréter par elle-même des anticorps pour se défendre en cas de poussée fiévreuse ou d'attaques extérieures ; elle est de plus en plus apte à répondre aux défis, contraintes, manques, difficultés, périls et hasards extérieurs ; - l'École Pilote et ses acteurs sont à même de procéder à leur propre diagnostic stratégique interne sans qu'il leur soit nécessaire de recourir à l'« expertise » d'un chef extérieur, omnipotent et omniscient. L'Ecole Pilote se positionne sur l'échiquier des écoles primaires de la

région comme l'une des plus efficaces au plan académique mais aussi comme un espace où en plus des compétences scolaires, les apprenants développent des compétences sociales ; - l'École Pilote est devenue un lieu de vie en interaction constante avec l'écosystème social. Au premier rang des acteurs de cette école, les parents dont le rôle est ainsi souligné par un spécialiste de l'éducation : « Le passage d'une école, lieu de transmission des savoirs instrumentaux de base à une école lieu de vie, favorise la reconnaissance du pôle parental ou familial dans l'éducation. L'importance de l'implication des parents dans la vie de l'école n'en devient que plus manifeste. De là découlent tous les autres principes pédagogiques : la non dissociation de l'affectif et de l'intellect dans l'apprentissage, la valeur pédagogique de la libre expression et de la communication, le souci de construire des situations scolaires qui aient du sens pour l'élève en donnant un prolongement à des activités proches de ce qu'est la vie, de ce que sont ses intérêts » ; - l'auto-formation entre progressivement dans les schèmes de pensée et d'action autant des enseignants que des élèves ; - le symposium de Hambourg organisé du 23 au 25 septembre 1998 a permis de vérifier au plan scientifique des hypothèses de travail développées à l'École Pilote ; - le Colloque de Batié qui a eu lieu du 14 au 18 février 1999 s'est voulu pratique, stratégique et politique ; non seulement il a fait état de l'expérience de l'École Pilote mais également il a ouvert des perspectives ; - l'idée de la création de l'IPSOM a vu le jour, confirmée par l'élaboration et l'adoption du Statut et du Règlement Intérieur de l'Institut Pédagogique pour Sociétés en Mutation, en abrégé IPSOM. Au stade actuel de l'aventure commencée il y'a dix ans, cet institut cristallise beaucoup d'espoir.

_L'IPSOM : identité, enjeux et perspectives

° Identité

L'espace qui pouvait saisir l'opportunité d'un renouvellement et d'une réinvention du paradigme de formation dans l'enseignement protestant a un nom : l'**Institut Pédagogique pour Sociétés en Mutation**, en abrégé **IPSOM**. L'IPSOM est le résultat des travaux du Comité d'Etude et de Réflexion Pédagogiques (CERP) mis en place par le Bureau de l'EEC. Il avait

pour missions, de : - former des Enseignant(e)s pour l'Enseignement Maternel, Primaire et Secondaire, notamment en leur assurant une formation initiale et/ou postgrade approfondie (connaissances, théories et histoire des disciplines ; création de situations-problèmes ; formulation et résolution de problèmes, etc.) ; - mener des recherches dans des domaines scientifiques liés à la pédagogie, étant donné que la recherche est intégrée dans la formation (Statut et organisation de l'IPSOM, Titre 1, Articles 1 et 2).

° **Enjeux**

Sans prétendre à l'exhaustivité, trois grands enjeux étaient attachés à cette structure : un nouveau paradigme de la formation, le défi de la complexité et par-dessus tout l'utopie de la transformation sociale.

a) Un nouveau paradigme de la formation

L'analyse diagnostique de l'environnement de la formation des formateurs au Cameroun laisse apparaître six grandes lignes de fracture : - une formation unilatérale où la figure magistrale reste omniprésente ; - des contenus gargantuesques qui, à l'examen sont plus des nomenclatures qu'un tout construit ; - des réponses nombreuses à des questions que l'on ne se pose plus ; - une multiplication des structures de formation (ENIEG sans rapport avec les capacités d'absorption du marché du travail ; - une évaluation tatillonne et à la limite peu efficace ; - la non prise en compte de l'analyse socioculturelle de l'environnement. Face à ces insuffisances, l'IPSOM se propose de construire un nouveau paradigme de la formation où l'apprenant se construit lui-même les outils de son auto-formation ; où à partir des recherches sur son milieu, il élabore lui-même des grilles pour construire des scénarios pédagogiques pertinents, problématiser des situations de la vie courante et en faire des sujets de questionnement pour les élèves ; où les élèves-maîtres participent eux-mêmes à leur propre évaluation ; où ils sont en interaction permanente avec l'Ecole de Référence dans une logique qui ne privilégie ni l'induction, ni la déduction mais la transduction, moyen terme entre les deux démarches. Le texte particulier qui fixe le régime des études à l'IPSOM est explicite sur cet enjeu majeur.

b) Le défi de la complexité

Lié au nouveau paradigme de la formation, l'IPSOM se proposait de relever le défi de la complexité. Aujourd'hui plus qu'hier, nos sociétés sont en pleine mutation et exigent des futurs formateurs une réforme profonde de leur pensée. Alors que dans l'Afrique traditionnelle, le savoir était bien souvent lié à une source, aujourd'hui, il y a une pluralité, voire une concurrence des sources. Mais qu'il provienne de l'une ou de l'autre source, le savoir ne devient opérationnel que s'il est interprété, non pas suivant la grille linéaire de la pensée mais bien sur la base de la pensée complexe ; du principe hologrammique (le tout est dans la partie comme la partie est dans le tout : comme exemple que nous empruntons à Edgar Morin, l'individu est dans une société mais la société est à l'intérieur de lui puisque dès sa naissance, elle lui a inculqué le langage, la culture, des normes et des prohibitions) ; de la dialogique (qui, dans le cadre de la pensée systémique est plus riche que la dialectique. Si la dialectique est dépassement, la dialogique est inclusion des éléments de deux ou plusieurs ensembles) ; de la causalité circulaire suivant laquelle on ne peut pas comprendre les parties sans connaître le tout et inversement : un mot par exemple n'a de sens que par rapport à un contexte précis et ce contexte ne s'éclaire que par rapport aux significations que nous donnons aux mots qui le portent. Le mot produit par un contexte est en même temps producteur de ce contexte dans une sorte de boucle rétroactive. Les conséquences pratiques de cette pensée complexe sont l'interculturalité, l'interaction entre la théorie pédagogique et la pratique de la classe, la liaison entre l'enseignement et l'apprentissage, entre les activités dites à dominante intellectuelle et celles dites à dominante manuelle, socio-affective etc. Penser tout cela ensemble, les intégrer dans une logique d'interprétation ouverte, forger avec les apprenants les "opérateurs de reliance" (Edgar Morin) seront des tâches prioritaires par rapport au défi de la pensée complexe.

° L'utopie de la transformation sociale

Mais la matrice de toutes les motivations par rapport à la création de l'IPSOM est assurément le souci de l'avenir perçu ici à deux niveaux : au niveau de l'Enseignement Protestant auquel il

convient de fournir des enseignants qualifiés et au-delà au niveau de la jeunesse en général à qui il faut, dès à présent, donner des armes pour préparer le futur. Dans l'un de ses ouvrages, *l'Utopie ou la Mort*, Albert Jacquard note, de façon forte pertinente : "La fonction qui prépare l'avenir est l'éducation. A condition de ne pas voir en cette fonction un moyen de reproduire indéfiniment la structure existante mais d'en faire un outil de sa propre transformation et de transformation de la société. C'est le système éducatif qui est responsable du choix par une collectivité de son avenir. C'est lui qui doit décrire les utopies possibles et présenter les choix". Le futur interpelle l'IPSOM à travers ces paroles fortes qui, en dernière analyse constituent pour lui tout un programme.

La formation continue des enseignants de l'EEC

L'Église Évangélique du Cameroun pendant des siècles n'est pas restée muette au sujet de la formation continue et du recyclage de ses enseignants permanents. Bien que pas officiellement structurés ou reconnus, l'EEC a mis sur pied des programmes pour le recyclage de son personnel visant à améliorer leurs compétences et à les maintenir à jour avec les dernières approches pédagogiques. En 1981, nous notons la création du Centre Polyvalent de Formation (CPF) de Mbouo ; pendant 15 ans, cette structure a formé les enseignants des écoles CEBEC, mais aussi d'autres églises protestantes. Entre les années 1990 et 2000, l'EEC a continué à organiser des séminaires et des ateliers pour la formation continue et le recyclage de ses enseignants, souvent en collaboration avec d'autres organisations (CEVAA, DEFAP. Ces formations permettent aux enseignants de se familiariser avec les nouvelles méthodes d'enseignement et d'améliorer les pratiques pédagogiques.

Le Département de l'Enseignement Scolaire, Universitaire et de la Formation Professionnelle de l'Église Évangélique du Cameroun (DESUFOP-EEC) a toujours eu parmi ses priorités la formation continue des enseignants. La méthode pédagogique « approche par les compétences » (APC) est une expérimentation dans tout le système d'enseignement au Cameroun depuis 2014/2015. En 2018, la première promotion du cycle secondaire a composé le brevet selon cette approche. Les enseignants de l'EEC ont bénéficié depuis trois à quatre ans de quelques séminaires

organisés par l'Etat sur cette méthode pédagogique. Mais ce n'est pas la fin de l'effort. Après le programme de formation à l'ISP-IPSOM (Institut Supérieur de Pédagogie-Institut de Pédagogie pour Société en Mutation), aujourd'hui Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université Évangélique du Cameroun et le DYFOP-POSF (La Dynamisation Fonctionnelle de la Pédagogie-Pondération des Objectifs et Stratégies Optimisées de formation), le Service pédagogique de l'EEC via la Direction Nationale de l'Enseignement (DNE) , en collaboration avec Pain pour le Monde (PPLM) et le Service civil pour la paix (SCP), a lancé le « Programme d'Innovation et de Redynamisation Pédagogique » (PIRP). Ce programme vise à s'appuyer sur les activités qui ont déjà eu lieu en matière d'innovation pédagogique dans l'œuvre scolaire de l'EEC ; à les compléter, à les développer et à les redynamiser. Ce programme d'innovation et de redynamisation pédagogique s'inscrit aussi dans le cadre de l'éducation à la paix, en vue de réduire la violence en milieu scolaire. Les enseignants ici sont formés sur les méthodes et approches pédagogiques actives, participatives et créatives, visant à placer les élèves au centre de la formation, les rendant plus responsable et suscitant en eux l'esprit critique et l'esprit d'initiative.

Ce programme est défini par trois éléments clés : Pratique, participation et durabilité. L'expérience nous a appris qu'un changement durable doit se produire à partir de la base. Le changement doit être voulu, la motivation pour l'innovation pédagogique et la coopération sont les piliers sans lesquels un tel programme n'aboutira à rien. L'objectif déclaré par la DNE est donc d'impliquer tous les membres du secteur scolaire de l'EEC dans le processus de planification et de conception afin d'assurer la durabilité du programme. L'objectif est de transmettre de manière pratique les approches éducatives soutenues par le gouvernement telles que l'Approche par Compétences (APC), aussi bien que la pédagogie active et participative (PAP) et la pédagogie active et créative : Mettre la théorie en pratique et développer des options concrètes pour l'action en matière participative. L'approche active et participative qui est enseignée doit quand même être mise en œuvre dans les séminaires, la planification et toutes les autres activités dans le cadre du programme.

L'enseignement frontal et magistral est remplacé par une variété de méthodes qui permettent un apprentissage coopératif dans un environnement d'apprentissage stimulant. L'enseignement désormais transmet des compétences qui peuvent être utilisées tout au long de la vie. Ce programme d'innovation PIRP à l'intention des enseignants de l'EEC sert à leurs recyclages et développement utile pour leurs efficacités sur le terrain éducationnel actuel (Makarios Fandio, 2022).

Conclusion

Ainsi projeté, l'IPSOM a occupé une place importante dans la configuration de l'enseignement protestant au Cameroun. Il fonctionnera comme un des instruments de construction et de reconstruction de nos sociétés à travers la pédagogie qui reste pour nous un facteur structurant de toute entreprise véritable de transformation sociale en cette période de mutations et d'incertitudes. C'est donc essentiellement sur la qualité de la formation que l'IPSOM devra bâtir sa réputation dans un environnement où le leader (l'Etat) ratisse large de jour en jour et où il n'y a presque pas de challengers, encore moins de nicheurs. L'IPSOM a fait son temps, puis a disparu. Plus tard, L'UEC a été créée sur ses fondements, une institution supérieure de formation des enseignants et des enseignantes, mise en place à Mbouo par l'EEC.

Née de la réforme de l'enseignement supérieur au Cameroun de 1993, l'Université Evangélique du Cameroun est issue du Synode Général de l'EEC de mars 2010. Compte tenu des limites de la formation initiale au sein de cette université face aux défis des nouvelles filières montantes, la Direction Nationale de l'enseignement de l'EEC a embrassé les programmes palpables de formations continues ou de recyclage pour permettre à ses enseignants d'être à la hauteur des défis de l'heure. Tous les acteurs de l'éducation ont besoin de participer à ces programmes pour leur développement professionnel.

Bibliographie indicative

ANITA MESSAOUI, 2023. Le développement professionnel des enseignants dans des situations de mutation : une analyse du

prisme de l'expertise documentaire, Yaoundé recherches en éducation 52/2023, mis en ligne le 15 juin 2023.URL.

BEIJAARD, D., & KORTHAGEN, F, 2009. Experienced teachers' informal learning: learning activities and changes in behavior and cognition. *Teaching and Teacher Education*, 25, 663-673.

BIKA LELE, R, 2013. Insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Cameroun [Mémoire de master non publié]. Université de Yaoundé II.

CELESTINE NGOA, 2012. Le rôle de la formation des enseignants dans l'Eglise Évangélique du Cameroun : une étude biblique ; Yaoundé, Editions presses universitaires (PUY).

JOSEPH-MARIE ESSOMBA, 2003. La formation des enseignants au Cameroun : défis et perspectives. Yaoundé, Editions Presses Universitaires de Yaoundé (PUY).

MOTTIER LOPEZ, L, 2015. Au cœur du développement professionnel des enseignants, la conscientisation critique. Exemple d'une recherche collaborative sur l'évaluation formative à l'école.

PIERRE-MARTIAL NDONGO, 2005. Le développement professionnel des enseignants au Cameroun : une approche holistique, Yaoundé, Editions CLE.